UN PRETRE l'Abbé **NAMON** possède des recettes éprouvées pour le traitement du : **Diabète, Albumine, Reins, Cœur, Foie, Rhumatismes, Bronchite, Anémie, Obésité, Entérite, Estomac, Eczéma, Ulcères, Artério-Sclérose, Nerfs,** etc.
Aucun Régime. Rien que des **Plantes.** Notice gratis. Ecrire : **Laboratoires Botaniques, Dép. 21, Boulevard Sébastopol, 40, PARIS (2e).**

ARGENT
Procuré sous toutes les formes possibles avec et sans garantie hypothécaire.
PETITJEAN 8 RUE DES HALLES PARIS
REPONSE GRATUITE A TOUTE AFFAIRE SOUMISE

LA
MINÉROLASE DUPEYROUX
fournit au sang les minéraux nécessaires à la santé, sous la forme la plus assimilable, remplaçant avantageusement l'huile de foie de morue, tout en étant d'un goût agréable. C'est le reconstituant dépuratif de choix pour les enfants **pâles et anémiques** ou **manquant d'appétit**, ceux dont la **croissance** est retardée, ceux atteints de **gourmes, engelures, maux d'yeux ou d'oreilles**, pour les **nourrices** fatiguées par l'allaitement, pour les **rachitiques, amaigris, neurasthéniques, débilités**, pour les jeunes filles à **formation** difficile. Le grand flacon 16.80 dans toutes Pharmacies ou, à défaut, est expédié franco domicile contre 16.80 en mandat par les **Laboratoires du Dr Dupeyroux**, 5, Square de Messine, Paris.

POUR LA CRISE D'
ASTHME
TOUTES OPPRESSIONS
POUDRE & CIGARETTES
ESCOUFLAIRE
ACTION INSTANTANÉE

BOITE D'ESSAI GRATUITE
18, GRANDE RUE, BAISIEUX (NORD)
REPRODUCTION INTERDITE

MAGASINS DE FRANCE
56, Rue de Bethune. LILLE

SAMEDI 26 DIMANCHE 27
LUNDI 28 MARDI 29
NOVEMBRE

JOUETS

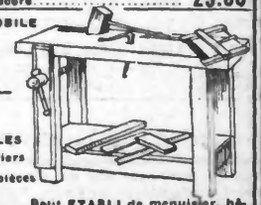
CHEMIN DE FER mécanique, sur rails, 1 loco, 1 tender, 1 wagon, 1 gare, 1 poste aiguillage et 4 accessoires 28.50
Grand AERO mécanique avec éclairage électrique 27.00
Petite TABLE ronde, fer laqué, pliante, avec tasses à thé, fer, 10 pièces 15.00
La petite CHAISE assortie à la table.... 10.00
Grande POUPEE entièrement articulée, tête incassable et lavable, habillage fantaisie, haut. 0.72..... 39.95
Grand COFFRET dinette, faïence, décor, 29 pièces 18.50
COFFRET pâturage ou basse-cour, 16 sujets, bois comprimé..... 15.00
VOITURE-CHAISE DE POUPEE entièrement metallique, roues flasques caoutchoutées, guidon nickelé..... 29.00
POUPEE, Suzette, articulée, tête incassable, habillage riche haut. 0.52.... 49.00
POUPEE articulée, tête incassable et lavable, yeux dormeurs, habillage riche, haut 0.50 35.00
POUPEE articulée, tête incassable et lavable, yeux fixes, habillage organdi, haut. 0.40.... 15.00

JEU DU SAUT DE LA MORT, automobile mécanique, très nouveau 10.00

MENAGE, fer laqué, 18 pièces..... 5.00
JEU DE PATIENCE en carton décoré.... 5.00
JEU DE DAMIER, JEU D'OIE réunis, bois naturel, 42x35..... 5.00
CHARIOT, tout bois, sur roues, avec cheval 5.00
CHEVAL, bois peint, haut. 0.55, roues fer 25.00
Petit SECRETAIRE pour enfants, avec accessoires pour écrire..... 29.00
TRICYCLE pour enfants, tube metal. zébré, roues à rayons, caoutchoutées 55.00
Grande POUPEE, chiffon, articulée et habillée, haut. 0.60..... 10.00
Grand CHIEN assis, peluche anglaise, avec sonnerie, haut. 34 cm..... 39.00
OURS articulé, flanelle rouge ou fauve, yeux verre, haut. 0.60..... 10.00
FAUTEUIL transformable de poupée, haut. 0.65, clair ou noyer..... 29.00

JEU DU POMMIER avec billes 19.50
METIER A TAPISSIER avec accessoires 35.00
Petit POULAILLER, bois peint, 9 sujets 19.50
PIANO à consoles, bois verni, 12 notes. 15.00
Grand COFFRET PATIENCE, carton découpé, 3 divisions, 40x30..... 15.00
CHIEN, flanelle, tête caractère, sur roues bois 10.00
TABLEAU-ARDOISE quadrillé, un côté avec boulier et tableau multiplicateur. 10.00
JEU DE LECTURE par les cubes illustrés, 25 cubes..... 15.00
Grande AUTO mecanique, avec pompiers et echelle 15.00
COFFRET de 12 jeux réunis pour la jeunesse 15.00
JEU DE LOTO sous coffret verni, 24 cartons, boules en relief..... 15.00
Petite TRAVAILLEUSE pliante pour enfants, bois verni, peche cretonne..... 10.00
Petite CHAISE roulante de poupée, bois laqué, roues bois..... 10.00
Petit FAUTEUIL pour enfants, osier teinté 10.00
Grand COFFRET fantaisie contenant accessoires de peinture et dessins.... 10.00

BUREAU, nouveauté, hêtre verni, décoré, pieds tournés, cannelés, démontables, avec tabouret assorti..... 98.00
FAUTEUIL pour enfants, forme corbeille, bois laqué décoré..... 29.00
Petite AUTOMOBILE pour enfants, roues flasques, caoutchoutées 59.00



JEU DE QUILLES riche, « Grenadiers » bois laqué, 11 pièces 18.50
Petit ETABLI de menuisier, hêtre, 0.40x0.45, avec 7 outils 15.00

TIMBRES-PRIMES "MÉLIOR"
SUR TOUS LES ACHATS

PORTE-PLUME réservoir « Safety », plume or 18 carats 20.00
REVEIL de précision, calotte nickelée, sonnerie intérieur 20.00
GLACE octogone, encadrement or ou argent, avec cordelière 20.00
ECRIN brosse à tête, soies végét., 8 rangs et 1 brosse à hab., 7 rangs, mont. gala. 20.00
CHEMISE pour hommes, percale d'Alsace, deux cols 20.00
PARAPLUIE pour hommes, tafetta, lisière, poignée courbe 20.00
CACHE-COL pour hommes, natte de laine fantaisie, coloris variés 20.00
PULL-OVER pour hommes, laine jacquard, sans manches 20.00
COFFRET parure pour hommes, comprenant boutons manchettes, fixe-cravate, ceinture, boucle fantaisie 16.00
SERVICE DE TABLE, toile bretonne, grands carreaux, six couverts 20.00

CADEAUX

SERVICE FUMEUR cuivre verni, métlite fantaisie. 4 pièces.. 10.00
SIMILI-PEINTURE vernis, sujets fruits ou fleurs, sous encadrement or, 34x23. 10.00
PORTEFEUILLE pour hommes, véritable maroquin, sans couture, havane, marine, noir..... 20.00
SAC POCHETTE pour dame, fermeture intérieur, teintes mode 35.00
BOITE A BISCUITS, verrerie soufflée dégradée, monture dorée 25.00
PETITE MALLETTE, fibrille, grain anglais, cont. 50 p. papier à lettr., toile.. 10.00
BOITE METAL contenant 30 tablettes couleur et pinceau 10.00
POCHETTE COMPAS et accessoires, pour écoliers 10.00
MONTRE CHRONOMETRE pour hommes, mouvement à ancre 10.00
PIPE, véritable bruyère, fantaisie, « Automatic » 10.00
PLATEAU PORTE-BROSSES pour antichambre, bois laqué, soies végétales. 10.00
CHAUSSETTES pour hommes, laine fantaisie. La paire 10.00
CRAVATE pour hommes, à faire la régate, tissus fantaisie 15.00 10.00
TAPIS DE TABLE, lavable, dessins variés, 140 x 140 ..... 10.00
ECRIN DE BUREAU, contenant un stylo et un porte-mines, galalithe 15.00
LAMPE PORTATIVE, corps verre pressé avec abat-jour, équipée 15.00
GRAND PELE-MELE, riche, bag. argent ou or, « Les Roses » 20.00

SERVICE A RASER, fer laqué de couleur, glace pivotante, coloris variés..... 15.00
SUJET, bronze imitation, sur socle bois, forgeron, mineur, etc., au choix, haut 38 cm. 39.95

GRAND PLATEAU, encadrement riche, fond verre décoré 25.00
ECRIN DE BUREAU contenant six pièces, galalithe fantaisie 25.00
COUVERT DE TABLE moderne, métal acieré argenté. L'écrin de 6 ..... 25.00
GANTS tannés pour hommes, piqûres anglaises. La paire 20.00
GANTS, peau, fourrés, avec crispin, pour hommes 25.00
SERVICE DE TABLE, carreaux de couleur, grand teint, 6 couverts 25.00
SERVICE DE TABLE et DESSERT, porcelaine, décors jetés, bord or, pièces ovales, 74 pièces 250.00
SERVICE A CAFE, forme Empire, porcelaine, decor bordure, bord or, 15 pièc. 69.00
SERVICE VERRES, moderne, demi-cristal, rosaline, pieds plaq. noir, 36 verres. 59.00
FAUTEUIL confortable, moderne, montants bois verni, fond moquette 355.00
SERRE-LIVRES, marbre, avec sujets fantaisie. La paire 55.00
ENCRIER de bureau, moderne, gala. fantaisie, avec sujets 25.00
GIBECIERE ou CARTABLE, 36 cm., tout cuir, grain croco, havane seulement... 14.50
SERVIETTE double, à soufflets, 35 cm., tout cuir, grain croco 20.00
TROUSSE pliante pour écolier, monture fantaisie : 17 pièces, 10.00 ; 8 pièces 5.00

PLATEAU A DESSERVIR, encadrement nickelé, fond verre décoré, 37x35..... 10.00

EVOCATION 35

ENSEMBLE RADIO-PICK-UP 6 LAMPES DONT 1 VALVE. PRÉSENTATION EN COFFRET-MIDGET AVEC HAUT-PARLEUR DYNAMIQUE.

Graves, douces, aiguës, sonores ou faibles, amples ou brèves, quelle qu'en soit la nuance, la finesse, la douceur, toutes les notes, toutes les orchestrations solo-concert-chant-récital, etc... - vous seront fidèlement transmises.

Un appareil de la remarquable série ECHO G.M.R. 1933, vous donnera toujours avec la perfection musicale que vous désirez, l'émission de votre choix.

L'ensemble Radio-pick-up EVOCATION 35 vous permettra d'entendre à nouveau, avec la même fidélité de reproduction, le concert qui vous a plu.

Catalogue illustré et tous renseignements franco sur demande

G·M·R

223, Route de Châtillon, à MONTROUGE (Seine)

200.000 fr. en Quatre Gros LOTS de 100.000 50.000 30.000 20.000
SIX autres Lots de 15.000, 9.000, 7.000, 5.000, 2.000 et 1.000
En tout 3.100 lots pour une valeur réelle de 360.000 francs
OFFERTS par la Souscription Publique de l'ASSOCIATION DES MUTILES DE MASCARA (Oran).
BILLET : 2 FRANCS TIRAGE : 22 JANVIER 1933
Pour recevoir des Billets s'adresser à M. le Président de l'Association des Mutilés, 16, rue de Tiaret, Mascara (Oran) (port gratuit pour 10 billets). Pour recevoir la liste des gagnants, ajouter 0.75. Les timbres-poste sont refusés. Les coupons réponse franco coloniaux acceptés. Chèque postal Alger 159.88 — DÉPOT : BANQUE DE LA BOURSE, 3, Pl. de la Bourse, MARSEILLE.

Pièces Détachées ET Accessoires d'Automobiles
FIAT
CITROEN
PEUGEOT
RENAULT
STOCK COMPLET
Tôleries, Roulements
Garnitures et Câbles de Freins
Ve DELEBARRE
12, rue d'Angleterre
LILLE
Tél. 37.89
NE PAS CONFONDRE

12 Mois de Crédit
CUISINIÈRE à Carreaux Céramiques
décors nouveaux sur fond ivoire, retour de flammes, barre enveloppante, garnitures et pieds nickelés.
Longueur : 0m80.

PAYABLE **70 Fr.** PAR MOIS pendant : 12 Mois
Franco de port et d'emballage
ECRIRE OU S'ADRESSER :
Service Réclame : 7 bis, Rue des Augustins, LILLE

Banania du dîner... Santé
Pub. R. L. Dupuy

Une hygiène alimentaire bien comprise exige un dîner léger et cependant nourrissant. Difficile ? Mais non... prenez une bonne tasse de BANANIA. Aliment complet, facile à digérer, c'est un reconstituant discret qui fait "bon ménage" avec tous les estomacs. Prenez BANANIA et vous vous lèverez de table sans lourdeur.
Mais exigez bien BANANIA.
BON POUR UNE BOITE ÉCHANTILLON GRATUITE
BANANIA - SERVICE 30 - COURBEVOIE (SEINE)

FEUILLETON DU 25 NOVEMBRE. — N. 27

LE GOUFFRE D'ENFER

par Jean TRANCHANT

— Vous mentez, dit Pierre avec un accent de douleur non contenue.

Le vieux Bonnefoi se rapprocha du jeune homme.

— Je comprends que j'ai eu tort, petit, de te dire cela aussi brutalement. Toi, tu crois aux femmes. Tu crois en ta mère, et tu as raison. Ecoute, enfant. Peut-être bien que moi aussi je divague, car je n'écoute que ma haine qui me monte à la gorge. Assieds-toi. Tu t'appelles Bonnefoi, comme moi. Je n'ai point d'affection pour toi. Je n'en aurais jamais. C'est impossible ! je ne pourrais pas ! J'aimais mon gas, mon Pétrus. Il était tout mon honneur. Après la mort de sa mère, je n'avais plus que lui. Je pensais qu'il prendrait femme, ici, dans notre petit coin de campagne où chacun se connaît, s'estime ou se mésestime au gré de ses sentiments.

Le hasard lui a fait rencontrer une femme de la ville. On la disait bien honnête, travailleuse, mais moi, je suis resté avec mes préjugés contre les gens des villes. Je ne lui ai pas donné mon amitié. Ils ont acheté la ferme. Ils paraissaient heureux. Quand, un jour, il s'est passé ici un drame dont un chacun a parlé sans l'expliquer jamais.

Un homme de Saint-Etienne, un riche, a été blessé par une femme.

Pétrus l'a relevé, soigné. Qu'est-il arrivé ?

Pétrus, sa femme et Dieu seuls le savent !

Pétrus est devenu triste ; moi, je me suis aigri en voyant malheureux mon pauvre gars. Je me suis ému de le voir se griser, lui qui était sobre, de le voir se galvauder avec un ivrogne, le père Gonon que sa femme avait trop fait souffrir, et qui criait à chaque instant sa souffrance.

C'est devenu pire, quand tu es né, toi dont le nom est Pierre Bonnefoi.

J'ai vu mon gars devenir subitement fou ! Pourquoi ? J'ai cherché la cause de toute son inquiétude. Elle a cessé un instant. On t'avait placé chez une bonne nourrice à Rochetaillée. Puis, un jour, on t'a enlevé de chez cette femme et le scandale a éclaté.

Quelles confidences avait fait Pétrus, à Gonon, pour que celui-ci prononçât des paroles fatales que tu n'as pas besoin de connaître, garçon. Ces paroles ont provoqué la médisance de tout le monde et la douleur de Pétrus. Moi j'ai fait le reste. Oui, c'est moi qui ai provoqué dans l'esprit de Pétrus une jalousie qui n'avait peut-être pas lieu d'exister. C'est moi qui ai fait, que le soir même, on l'a retrouvé mort, asphyxié, en compagnie de ce malheureux Gonon.

Et sais-tu quel est le remords et la douleur qui m'accablent depuis ce jour-là. J'ai peur que Pétrus se soit trompé, que je me sois trompé. J'ai peur aussi, qu'il n'ait entraîné Gonon dans la mort, que pour le punir d'avoir accusé faussement, et publiquement, celle qu'il aimait !

— Grand-père !

— Ne m'appelle pas ainsi. Tu viens chez moi, il n'y aura jamais place pour un sentiment affectueux, car j'ai prévenu le second mari de ta mère que je me refusais toujours à revoir Jeanne et à te voir. Je vous ai haïs, elle et toi, pour la peine que vous avez fait à mon enfant.

— Je vous ai écouté et je partage votre douleur.

— Ne me dis rien, ne nous disons plus rien. Si tu as voulu connaître le secret de ta mère, en sonder l'affreux mystère, c'est que toi aussi tu vas souffrir du même mal qui a tué Pétrus, du mal qui ronge mon cerveau et mon cœur : le doute ! Le doute, vois-tu petit, est horrible ! Il vous tue plus sûrement que la vérité, car celle là est nette. Elle ne vous laisse pas dans l'incertitude, dans la crainte d'une erreur.

— Vous souffrez toujours ?

— Jusqu'à la fin je souffrirai, en me demandant ce qui pouvait être vrai ! Jusqu'à la fin, je me repentirai !

— Permettez-moi de vous revoir.

— Non, jeune homme. Il vaut mieux ne jamais reparaître devant mes yeux, qui vont bientôt s'éteindre. Je viens de te regarder. Tu as un regard loyal. Tu dois être bon et généreux. Ta présence chez moi, ne pourrait éveiller que la douleur, et moi je ne pourrais agiter dans ton esprit que des fantômes. Va, mon petit : oublie ce que ma haine et ma douleur toujours trop vivaces ont murmuré de méchant.

Ne cherche pas la vérité car elle n'existe peut-être plus que dans l'au-delà ! Continue à croire en ceux que tu aimes ! et continue à les aimer.

— Permettez-moi de vous serrer la main.

— Voilà ma main, enfant, c'est celle d'un honnête homme, crois-moi. Adieu !

— Au revoir, dit Pierre.

— Adieu ! répéta le vieux Bonnefoi.

Quand Pierre eut mis en marche, le vieux Bonnefoi reprit son brûle-gueule. Il vint à la porte.

L'auto filait sur la route.

Une grosse larme coula le long des joues du vieillard qui murmura :

— J'avais peur de m'emporter, et de continuer à tout dire à ce petit.

Pourquoi lui aurais-je brisé l'âme, et lui aurais-je inspiré du mépris pour sa mère ?

⁂

Que conclurent ensemble Montgiraud père et le banquier Rilloso ?

Leur conférence fut longue.

Gomez Rilloso écoutait attentivement les instructions du vieil homme d'affaires.

Montgiraud père expliquait :

— Ma fortune est assez ronde. Vous en connaîtrez le montant. Mon fils ne doit pas en profiter. Je ne le veux pas !

La loi le protège à cet égard et il faut tourner la loi pour arriver au résultat que je désire.

J'aurais pu confier la mission dont je désire vous charger à Jean Gillon, par exemple : Il a le cœur trop humain.

Si je laisse ma fortune à mon petit-fils, il risque, s'il est livré à son libre arbitre, de se laisser attendrir par son père ou par sa mère. Je veux, entendez-vous Monsieur Rilloso, que Claude, mon fils, connaisse la misère, qu'il s'y débatte comme je m'y suis débattu, et qu'il trouve sa rédemption dans le travail !

— Il souffrira !

— Ce sera votre vengeance, et ce sera pour moi, une satisfaction, de penser que ce bien qui m'a donné tant de peine à amasser, ne sera pas gaspillé en plaisirs et en fêtes.

Le Code m'autorise certaines choses, et je suis d'accord avec mon notaire pour les réaliser.

Vous serez mon exécuteur testamentaire, c'est-à-dire que, si Georges, mon petit-fils, a des velléités d'aider son père, vous serez là pour l'arrêter. Cela vous convient-il ?

— Je ne donnerai à Claude, que les titres des affaires dans lesquelles vous l'avez engagé. Y en a-t-il une de bonnes ?

— Aucune, dit Rilloso avec franchise.

— Voilà qui va bien. Nous allons mettre ce gaillard là en demeure de gagner son pain, autrement qu'avec la sueur du front des autres.

— Dois-je lui continuer mes subsides ?

— Comment donc ! Il faut qu'il soit persuadé qu'un jour l'héritage de son père viendra fatalement combler les trous qu'il creuse. Tâchez simplement qu'ils ne soient pas trop importants.

A partir de ce moment, Rilloso et Montgiraud père eurent une collaboration constante.

Le père Montgiraud n'avait pas peur de la mort. Il prévoyait la sienne, comme autrefois, il avait prévu la hausse ou la baisse.

Il aimait l'argent, uniquement l'argent. C'était son dieu, sa religion, sa seule raison de vivre. C'est pourquoi, la plus cruelle des vengeances à exercer contre Claude, était de priver son fils de cette manne indispensable.

Il obligerait ainsi ce fantoche à s'atteler comme les autres à la charrue humaine, pénible et fatigante.

Ah ! il s'était permis de demander à son père, fils d'un maçon d'Auvergne, comment il avait gagné son argent ?

Il était bon qu'il apprît à son tour comment on le gagne, quand on est fils de millionnaire.

Montgiraud père avait confiance en Georges. Celui-là avait le sens pratique. Il emploierait l'héritage de son grand-père à des choses sérieuses, à des œuvres industrielles qui sont l'enrichissement d'un pays et coopèrent au bien-être de la masse, dont elles emploient les efforts.

Il le voyait souvent. Georges avait de grandes conceptions financières. Il était doué, il deviendrait un capitaine de la finance.

Montgiraud, le fils de l'ouvrier, s'en réjouissait : Il aurait un héritier digne de lui !

⁂

Pierre était revenu de Rochetaillée, beaucoup plus calme. Les dernières paroles de Bonnefoi avaient un peu endormi la douleur que lui avaient causé les insinuations des journaux et les véhémences qui l'avaient accueilli dans le taudis de l'ancien fermier.

Il souriait à la vision de sa mère qu'il aimait tant ! Il se rappelait sa jeunesse heureuse, l'attention vigilante et paternelle avec laquelle Jean Gillon avait guidé ses premiers réveils d'esprit.

Il s'en voulait d'avoir été effleuré, même un instant, par une pensée autre qu'un acte de Foi envers ceux qui avaient bercé sa jeunesse et l'avaient comblée du bienfait de leur affection.

Mais c'était fini, bien fini.

Il n'allait plus penser qu'à aimer ceux qui l'entouraient, et parmi ceux-là, revenait le doux regard d'Antoinette, la fille adoptive de Rivoirard.

L'aimait-il ?

A vrai dire, non. Il éprouvait pour elle, une sorte de sympathie plutôt fraternelle. Il aurait voulu être l'ami, le frère qui console l'âme endolorie d'une cœur cadette, fragile et sensible.

Mais il ne pouvait cependant pas se lasser de revoir la silhouette de ce vieux père Bonnefoi, vivant dans une mesure, avec ses souvenirs douloureux, avec ses rancunes, ses remords, ses doutes.

Certaines phrases du vieux, les premières, lui revenaient, criaient à son oreille des mots sacrilèges, impies, dévastateurs !

Il rentrait vite.

Il lui tardait d'être enfin, dans cet appartement de la rue des Jardins, où il retrouverait la bonté grave de Jean Gillon, la caresse d'une mère tendre, et le sourire de Josette.

Il avait hâte d'échapper au cauchemar et de retrouver son équilibre qu'il avait failli détruire.

(A suivre).